



ENQUÊTE 20

- La Rochelle 2016, nouvelle ère et nouvelles ambitions
- Téléfilm : le retour en grâce du maudit
- Fiction 2016-2017 : quatre acteurs historiques décryptent leurs lignes éditoriales

ÉVÈNEMENT

Fiction

Gaumont Television déploie ses séries françaises

ACTUALITÉS

Les indicateurs de la semaine

Distribution

Studiocanal joue l'exception française

Export

Rendez-vous sous le soleil de Biarritz

Audiovisuel

SFR Media veut jouer dans la cour des grands

Distribution

Film & Picture fait toujours le pari de l'indépendance

Postproduction

Les Dames Augustines et TitraFilm nouent un partenariat

Cinéma

Le programme 2016-2017 du Forum des Images

Audiovisuel

Paris fête la science

Exploitation

La médiatrice du cinéma publie une recommandation sur les monoécrans

DIGITAL

SVaD

Le documentaire d'auteur a sa plateforme

Webséries

MyTF1 Xtra : les coproductions digitales sont un axe stratégique

INTERNATIONAL

États-Unis

AMC inaugure la réservation à la place

Cinéma

Magnolia distribuera *Cézanne et moi* aux USA

RENCONTRE

Marie Guillaumont (Groupe TF1)

CARTOON FORUM

En pleine(s) forme(s)

AFCAE

Le jeune public s'installe à Marseille

CAHIER FILMS

Projets, préparations, tournages cinéma, sorties des films

CAHIER CHIFFRES

Les entrées cinéma

BO international

Audiences télévision

RÉSULTATS 1^{ER} JOUR

[SUR LE FILM FRANÇAIS.COM](http://SUR.LEFILMFRANCAIS.COM)

La fiction en reconquête



Rendez-vous de Biarritz, Festival de La Rochelle, Cartoon Forum... C'est une rentrée très dynamique pour l'audiovisuel. Comme d'habitude, c'est la saison qui veut ça. Mais au-delà de la récurrence, c'est la dynamique de notre industrie qui est intéressante. Les pouvoirs publics ont fortement insisté depuis des années pour voir se développer notre fiction (y compris les unitaires), et son export. Nos professionnels ont également beaucoup œuvré en ce sens, afin de redonner du lustre à un genre fortement chahuté, et archidominé par les Américains. Ce travail paie. Les séries d'outre-Atlantique ont toujours la part belle mais, progressivement, les Français parviennent à donner le goût aux spectateurs d'autres types de productions. Et pas seulement aux spectateurs hexagonaux. L'export des programmes audiovisuels, à nouveau en hausse en 2015, indique clairement la capacité de nos créateurs et producteurs à imaginer des fictions en mesure de séduire un public étranger. Y compris chez les plus jeunes, nos contenus jeunesse démontrant une belle vigueur... En quelques années, la progression artistique, économique, a été spectaculaire. Il faut la saluer. De même qu'il faut saluer l'audace dont savent faire preuve Canal+, TF1 ou Arte pour ne citer qu'eux, lorsqu'elles investissent dans des séries à fort potentiel international, qu'elles remettent au goût du jour le format unitaire (avec de remarquables succès d'audience), ou imaginent des dispositifs mêlant antenne et supports digitaux... Ce dernier point devra d'ailleurs être surveillé de près. L'engouement pour la websérie (ou webfiction, faites votre choix) est très net en France, avec une offre et une production qui se structurent, et une demande naissante. Si celle-ci venait à se confirmer, l'Hexagone pourrait occuper une place centrale dans ce secteur émergent... ❖

Laurent Cotillon, directeur exécutif

L'HUMEUR DE KAK.

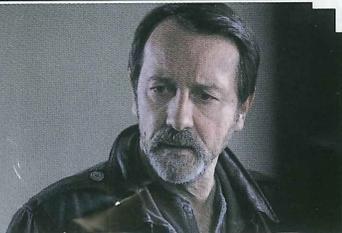


LE + DE LA SEMAINE

BRAQUO ULTIME SAISON

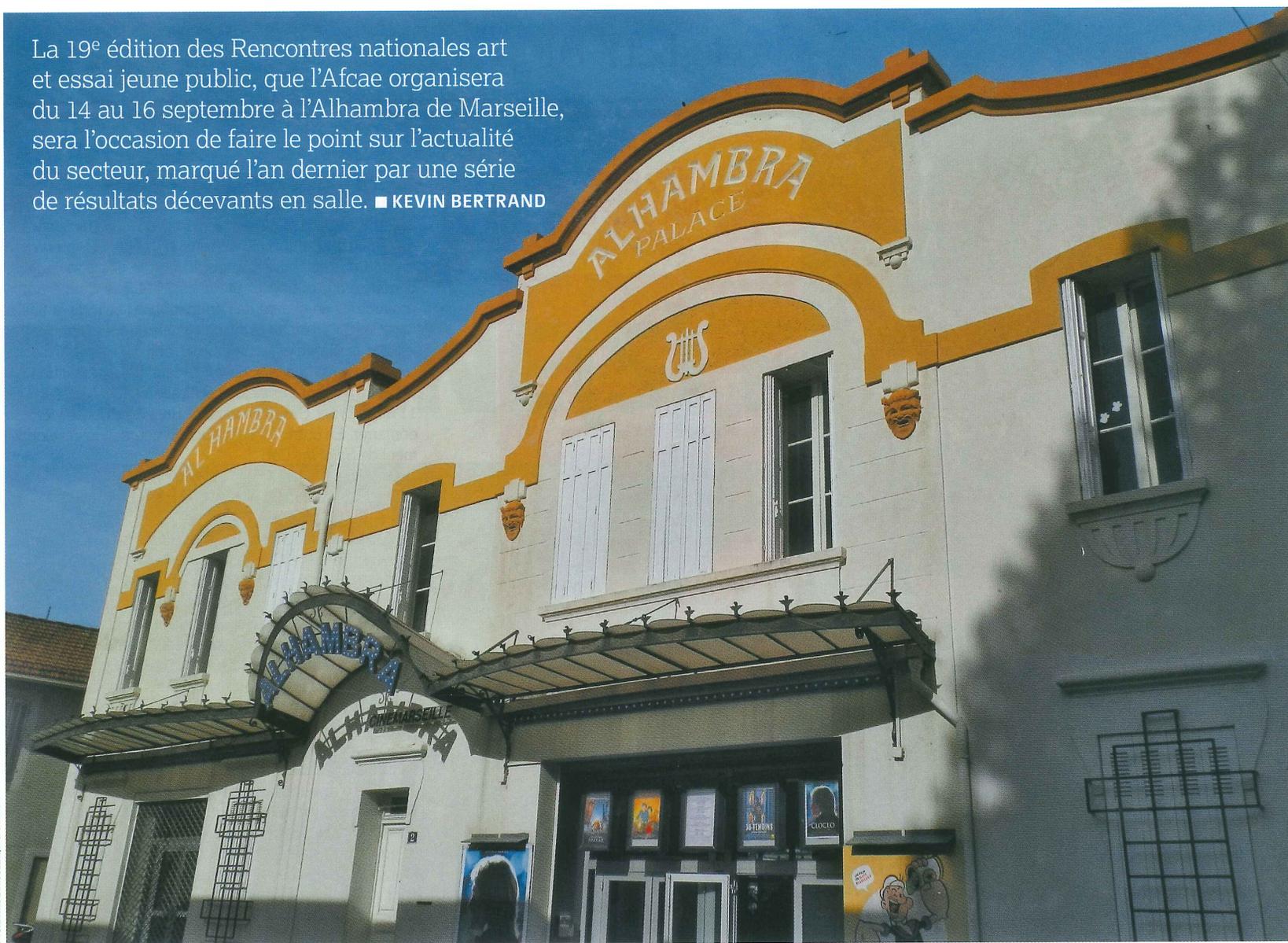
La Création Originale de CANAL+ tire sa révérence avec une quatrième saison très attendue et un ultime BRAQUO explosif qui nous emmène jusqu'à Marseille.

A partir du lundi 12 septembre à 21H00 sur **CANAL+**



La 19^e édition des Rencontres nationales art et essai jeune public, que l'Afcae organisera du 14 au 16 septembre à l'Alhambra de Marseille, sera l'occasion de faire le point sur l'actualité du secteur, marqué l'an dernier par une série de résultats décevants en salle. ■ KEVIN BERTRAND

© YOHANNE LAMOLÈRE/PICTURETANK



Ⓛ L'Alhambra, à Marseille, accueille les journées jeune public de l'Afcae.

LE JEUNE PUBLIC S'INSTALLE À MARSEILLE

Pour la première fois depuis leur création, les journées jeune public de l'Afcae posent leurs valises en Paca : l'Alhambra, monoécran installé dans les quartiers Nord de Marseille, a en effet été choisi pour accueillir cette 19^e édition de la manifestation. "Le choix de Marseille était évident", assure Guillaume Bachy, responsable du groupe jeune public de l'Afcae. "L'Alhambra fait partie des salles les plus dynamiques, les plus créatives sur le jeune public", abonde François Aymé, président de l'association.

Ce rendez-vous s'inscrit dans un contexte particulier pour l'Afcae, dont l'équipe vient d'être profondément renouvelée. "Beaucoup de départs volontaires se sont produits pendant l'été", résume François Aymé. Le groupe jeune public a, d'ailleurs, fait l'objet d'une réorganisation complète en interne. Auparavant coordinatrice du groupe, Émilie Chauvin a été nommée adjointe au délégué général en charge des questions administratives et financières, tandis que Perrine Mansicot, qui s'occupait des Ateliers Ma P'tite Cinémathèque, est partie à l'étranger.

"Nous avons donc décidé de dédier entièrement un poste au jeune public", souligne François Aymé. Jeanne Frommer, passée par la Cinémathèque française et Beshi, occupera cette nouvelle fonction. En outre, une nouvelle adjointe au délégué général en charge des actions culturelles et de la communication, Aurélie Bordier, a été recrutée à la mi-août.

Cette équipe renouvelée aura du pain sur la planche à Marseille, où l'Alhambra devrait faire salle comble. À la fin du mois d'août, 280 personnes étaient en effet inscrites aux rencontres – une trentaine ayant été placée sur liste d'attente –, pour une salle de 250 places. "Nous sommes très surpris car, malgré la distance, les problématiques d'hébergement et le fait que la salle soit excentrée, nous avons un nombre d'inscrits encore plus important que l'année dernière, relève Guillaume Bachy. Nous ressentons, de la part de nos adhérents, un vrai désir d'échange d'informations et d'expériences, notamment cette année, qui a été un peu particulière."

LA VALORISATION DE L'ART ET ESSAI JEUNE PUBLIC EN RÉFLEXION

Une année plus spécifiquement marquée par les contre-performances automnales de plusieurs films d'animation art et essai jeune public attendus (cf. *interview*), qui serviront de base à l'échange collectif du mercredi après-midi, formalisé à travers une interrogation cruciale : dans le contexte de concentration des sorties, comment mieux valoriser les films art et essai pour le jeune public ? "Nous n'avons pas la réponse à cette question, prévient Guillaume Bachy. Ce qui va nous intéresser, c'est de laisser la parole aux salles, mais également aux distributeurs, afin de recueillir le ressenti de chacun." L'association espère que, outre les distributeurs présents dans la salle, producteurs et réalisateurs prendront eux aussi la parole, afin que chacun des acteurs de la filière puisse livrer ses impressions. Avec une question centrale : "S'agit-il d'une tendance de fond ou d'un accident de parcours que

l'on pourrait expliquer ? Et, si oui, comment ?", s'interroge Guillaume Bachy. La concentration peut être un élément de réponse, mais d'autres paramètres peuvent entrer en ligne de compte. Certains films ont-ils, par exemple, été refusés par le public – trop habitué à certains types d'images –, pour des raisons esthétiques ? Il faut que tout le monde puisse s'exprimer et donner son avis. Les retours du terrain ne sont pas les mêmes selon les salles, les films, la façon dont les distributeurs les ont placés..." À cette occasion, comScore dévoilera une étude comparative sur "les films jeune public sortis en 2015 et 2016, en fonction des salles, de leur durée d'exploitation et du calendrier", précise Guillaume Bachy. Un coup de projecteur sera plus particulièrement mis sur *Phantom Boy*, *Le garçon et la bête* et *Tout en haut du monde*.

Ⓛ La jeune fille sans mains de Sébastien Laudenbach projeté à l'Alhambra.



© SHELAC

Afin de renforcer (encore) la dimension pédagogique de ces rencontres, quatre ateliers pratiques – contre trois les années précédentes –, seront proposés aux participants le jeudi matin : Initiation au story-board, avec l'intervention d'Anthony Roussel (association Du cinéma plein mon cartable, à Dax), assisté par France Davoigneau (La Comète, à Châlons-en-Champagne) ; Apprentissage de la lecture des images pour les animateurs jeune public des salles, animé par Florian Deleporte (Studio des Ursulines, à Paris) et Michèle Iracane (Ciné Action Palace, à Chauffailles) avec l'intervention d'Élise Tamisier (réalisatrice et photographe marseillaise) ; Les formations et projets pédagogiques à mener avec le personnel des centres de loisirs, animé par Fabienne Weidmann (association Plein Champ) et Marie Freydière (Espace Aragon, à Villard-Bonnot) avec les interventions de Sylvie Buscaïl (Ciné 32, à Auch) et d'un partenaire local ; et Présentation de deux outils d'éducation aux images, animé par Jérôme Jorand (La Passerelle, à Rixheim) et Jérémie Monmarché (Les Studio, à Tours), avec les interventions d'Isabelle Saussol (Pause Photo Prose) et Sylvie Mateo (CinAimant le cinéma). "Nous nous sommes beaucoup appuyés sur l'expérience et les pratiques de l'Alhambra, qui est un pôle d'éducation régional, pour élaborer ces ateliers, note Guillaume Bachy. Nous avons notamment souhaité proposer des temps de formation."

“POUR LES ATELIERS, NOUS NOUS SOMMES BEAUCOUP APPUYÉS SUR L'EXPÉRIENCE ET LES PRATIQUES DE L'ALHAMBRA.”

Guillaume Bachy

L'après-midi, une ciné-conférence du pédopsychiatre Marcel Rufo, président de l'association Cinémarseille, sera proposée. L'occasion de dévoiler la première mouture du nouveau programme de courts métrages concocté, dans la lignée de *Mutations en cours*, par l'Afcae et l'Agence du court métrage autour de la citoyenneté et du vivre ensemble. "Les retours sur *Mutations en cours* sont très bons, assure Guillaume Bachy. Le programme est régulièrement demandé par les salles, et les ados s'emparent du film. C'est pour cette raison que nous avons conçu ce deuxième programme. Il faut qu'ensemble nous trouvions une bonne accroche, moins politique et plus sensitive, autour de cette thématique."

SIX AVANT-PREMIÈRES AU PROGRAMME

Côté projections, six films viendront ponctuer ces trois journées : *La grande course au fromage* de Rasmus A. Sivertsen (KMBO) ; *Ivan Tsarévitch et la princesse changeante* de Michel Ocelot (Septième Factory) et *La jeune fille sans mains* de Sébastien Laudenbach (Shellac), en leur présence ; *Alice Comedies* de Walt Disney (Malavida), en ciné-concert ; *Julius et le Père Noël* de Jacob Ley (Les Films du Préau) ; et *Panique tous courts* de Vincent Patar et Stéphane Aubier (Gebeka Films). Parallèlement, ces rencontres seront l'occasion de découvrir deux films en cours de réalisation : *Le vent dans les roseaux* de Nicolas Liguori et Arnaud Demuyne (Cinéma Public Films), et *Zombillenium* d'Alexis Ducord et Arthur de Pins (Gebeka Films), adapté de la BD éponyme de ce dernier, qui sera présent. En outre, une démonstration de la fameuse table mash up, outil pédagogique permettant de faire du montage vidéo de manière ludique, sera réalisée par Élise Tamisier.

"Ces rencontres sont devenues le rendez-vous de l'année pour celles et ceux qui travaillent sur le jeune public dans les salles, conclut François Aymé. Au vu du contexte actuel, nous sommes obligés, au sein du jeune public, de nous renouveler. On peut espérer que les gens repartent de ces rencontres avec de nouvelles idées, et qu'ils les mettent ensuite en pratique dans leur salle." ❖



© THOMAS ANTONIO/CONTOUR BY GETTY POUR LE FILM FRANÇAIS

**FRANÇOIS
AYMÉ**

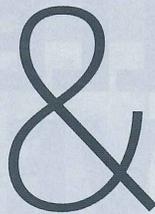
président
de l'Afcae



© ANTOINE ANTONIO/CONTOUR BY GETTY POUR LE FILM FRANÇAIS

**GUILLAUME
BACHY**

responsable du groupe
jeune public de l'Afcae



► **L'automne 2015 a été compliqué pour les films jeune public, avec plusieurs contre-performances notables (*Adama, Avril et le monde truqué, Phantom Boy...*). Comment l'expliquez-vous ?**

François Aymé : Effectivement, certains n'ont pas du tout rencontré leur public, tandis que d'autres étaient attendus plus haut. Il y a clairement un enjeu pour la production d'animation française et, plus largement, une réflexion à engager pour un accompagnement plus efficace.

Guillaume Bachy : Ce n'est pas une question qu'il faut laisser fermée si l'on veut un échange (cf. *débat collectif du mercredi, Ndlr*), mais il y a certainement une question de concentration. À un moment, les salles se sont retrouvées avec un tel nombre de films jeune public de qualité qu'elles se sont demandé comment elles allaient gérer ce calendrier. Les attentats du 13 novembre ont aussi pu jouer un rôle.

► **Les huit premiers mois de 2016 ont été denses en sorties art et essai jeune public. Comment analysez-vous leurs résultats en salle ?**

G. B. : Les retours du terrain sont plutôt positifs, malgré un gros creux à partir du mois d'avril.

F. A. : Ces films ont besoin de durée, et peuvent compenser leur manque de notoriété – en comparaison des grosses machines – par le bouche-à-oreille. C'est ce qu'a réussi à faire *La tortue rouge* : le film est parvenu à tenir, en dépit des nombreuses sorties jeune public, mais en art et essai, il était seul. *Les malheurs de Sophie* a aussi été une belle surprise. C'est quelque chose qui manque dans la production : un film français de qualité, en prises de vues réelles, pouvant réunir un public familial. C'est un bel exemple de ce qui peut être fait en termes de distribution et de positionnement, et les salles s'en sont emparées. *Chala, une enfance cubaine* a également rencontré un petit succès. Malgré tout, il nous a manqué une locomotive art et essai pour le jeune public, à 500 000 ou 1 million d'entrées. *Ma vie de Courgette* (calé au 19 octobre, Ndlr), très attendu par les salles, sera peut-être la bonne surprise capable d'aller au-delà du public traditionnel du film d'animation.

► **Le calendrier automnal s'annonce d'ailleurs une nouvelle fois chargé...**

G. B. : Il y a un peu moins de longs métrages, mais davantage de courts. L'année dernière, nous avons eu 19 sorties jeune public sur les trois semaines entourant les vacances de la Toussaint. Nous en aurons un peu moins cette année.

F. A. : Il devrait y avoir un peu moins de "gros films". La saison débute le 21 septembre, et nous aurons d'ailleurs pu souhaiter qu'elle démarre plus tôt. Fin septembre, c'est long quand vous avez une programmation à tenir. En démarrant quelques semaines plus tôt, certains films pourraient bénéficier d'une plus grande longévité. Convaincre les distributeurs d'anticiper un peu la rentrée est capital.

► **Début juillet, Frédérique Bredin a annoncé dans le cadre des réflexions sur les prochaines conventions État-CNC-Régions, à Lille, la mise en place d'un cofinancement de postes d'animateurs culturels dans les salles. Un motif de satisfaction ?**

F. A. : Ces conventions constituent un véritable enjeu. Cette annonce porte plus précisément sur le cofinancement de postes d'animateurs par les régions, le CNC ainsi que la salle (qui en prendrait un quart à sa charge), et, éventuellement, les communes ou communautés de communes. Nous avons le sentiment que nous pouvons passer un cap, valoriser l'idée qu'avoir un personnel formé et durable, pour accompagner les films, est crucial. L'objectif est de 300 postes sur trois ans. Reste à voir combien de régions sauteront le pas, mais c'est une perspective très encourageante. Cela ne concerne pas seulement le jeune public, mais, pour celui-ci, c'est important.

G. B. : Cela implique aussi un renouvellement dans les salles, une nouvelle prise de poste, voire des créations de postes mutualisés sur plusieurs salles via les associations régionales.

► **Cinq films ont été accompagnés dans le cadre des Ateliers Ma P'tite Cinémathèque, lancés en mars 2015. Quid de la suite ?**

G. B. : Une deuxième année se met en place, avec le soutien du CNC et un nouveau cahier des charges. Deux interventions sont prévues : *Ma vie de Courgette*, pour les plus grands, et *La chouette entre veille et sommeil*, pour les plus petits. Les ateliers de *Ma vie de Courgette* débiteront en octobre, ceux de *La chouette entre veille et sommeil* ont déjà commencé. Nous visons à nouveau une centaine de salles.

► **L'année 2016 a été riche en projets pour l'Afcae. D'autres sont-ils dans les cartons ?**

F. A. : L'an prochain, nous lancerons avec *Télérama* un nouveau festival dédié au jeune public, en partenariat avec Renault. Il se tiendra en principe du 15 au 28 février, afin de couvrir les trois zones scolaires. L'objectif est de valoriser la programmation jeune public art et essai, le travail des salles sur ce segment et, plus largement, l'ensemble de la filière. Seront à la fois proposés des avant-premières, des longs métrages récents et des films de répertoire, avec un important travail d'animation en local. Nous ferons des propositions à *Télérama*, qui aura le final cut sur la sélection. Dix à douze titres seront retenus. Seules les salles labellisées jeune public et adhérentes à l'Afcae pourront participer. À la demande de *Télérama*, nous partons sur 100 à 150 cinémas pour cette première année. Avec cette manifestation nationale, portée par un média très prescripteur, nous espérons pouvoir chercher un public qui n'est pas forcément celui qui vient actuellement dans ces salles. ❖

Propos recueillis par K. B.